

Suite et fin

Voilà, cette fois l'histoire est terminée. J'ai utilisé au maximum les idées qui m'ont été envoyées par les enfants. A vous de voir, si vous voulez retravailler dessus...

*J'espère que ce final vous plaira,
A bientôt,
Amélie*

Le capitaine Laurent Mortimer et le roi Bédéon ont mal au ventre

1.

Le capitaine Laurent Mortimer 3^{ème} du nom est un petit bonhomme rondouillard, âgé d'une cinquantaine d'années. Il porte un pull rayé marine et blanc, élimé à l'épaule droite par les griffes de Repèretout, son fidèle perroquet qui a l'habitude de prendre cette épaule comme perchoir. Le capitaine est boudiné dans un short qui autrefois devait être blanc, ses mollets bronzés sont couverts de poils, il va pieds nus dans une vieille paire de baskets.

Son épaisse chevelure brune est cachée sous une casquette à la Donald Duck. Ses yeux sont vert foncé, très ronds et il porte des lunettes demi-lune. Sous sa longue moustache on aperçoit une dent en or, mais il n'a pas de barbe.

Il porte autour du cou, un collier légué par son grand-père. Sur le médaillon est gravé la Licorne, le voilier de Laurent Mortimer.

Ce voilier est la fierté du capitaine. Ce n'est qu'un rafiot en bois rafistolé de partout. Sa seule beauté consiste en une proue en forme de sirène patinée par le vent et les vagues. Le capitaine a passé sa vie sur ce navire et surtout, surtout la soute regorge de nourriture, de mets variés recueillis dans tous les pays du monde. Car Le capitaine Mortimer n'est pas seulement un vieux grincheux au cœur tendre, c'est aussi un incorrigible gourmand et un cuisinier hors pair.

Cette journée avait commencé tout à fait normalement. Le ciel était calme et la mer plus lisse que l'huile d'une boîte de sardines à l'huile. Mais soudain...

- Keski keski keskispasse, s'est mis à hurler Repèretout, le perroquet de Laurent Mortimer.

Repèretout est le seul compagnon du capitaine. C'est un petit oiseau aux ailes argentées et à la longue queue dont les nombreuses couleurs varient en fonction des saisons. Une crête se dresse sur sa tête et ses yeux sont cerclés de noir. Le capitaine l'aime beaucoup mais se garde bien de le lui avouer. Dès

que Repèretout croise un autre oiseau, il a la fâcheuse manie de l'interpeller en criant d'une voix de crécelle : tekitoi ? tekitoi ?

Ce qui déclenche invariablement la colère du capitaine qui le traite alors de tous les noms d'oiseaux (c'est le cas de le dire) qui lui passent par la tête.

Ainsi aujourd'hui en entendant les grincements de Repèretout, le capitaine commence à lancer ses habituelles invectives :

- Qu'est-ce qui t'arrive encore tête de piaf déformée, volatile même pas bon à griller, sale bête sans cervelle ?
- Une... une tempête, hurle à nouveau Repèretout.

Le capitaine lève les yeux vers l'horizon et retient sa casquette d'une main. En effet, Repèretout a raison et foi de Laurent Mortimer 3^{ème} du nom, jamais il n'avait vu un tel ouragan.

Le vent souffle si fort que les mouettes ébouriffées volent à reculons, les vagues montent plus haut que le grand mâât de la Licorne, le navire, le fidèle navire du capitaine Laurent Mortimer 3^{ème} du nom. Mais pas question de se laisser impressionner, accroché au bastingage, le vieux capitaine hurle dans les embruns :

- Ah Ah ! Tu essaies de m'effrayer, tempête ! Tu veux me faire peur ? Que crois-tu ? Que moi, le vieux Capitaine, je ne suis plus capable d'affronter un petit grain de rien du tout ! Ah mais tu ne me fais pas p...

Un poisson volant porté par le vent lui atterrit en plein visage et le fait taire.

A ce moment, le vent se déchaîne plus violemment encore, une énorme vague soulève le bateau, une bourrasque jette le capitaine Laurent Mortimer contre le mat. Il perd connaissance.

2.

Le capitaine reprend doucement ses esprits. Contrairement à son maître, Repèretout est parfaitement réveillé, il est même émerveillé par la forêt qui l'entoure. Après avoir constaté l'état du capitaine, il décide de lui picorer la bedaine pour le réanimer.

- Ouuuahhh, nom d'une saucisse à la Bolognaise, où suis-je ?

Le capitaine cligne des yeux. Le paysage lui semble bien brumeux.

- Rassure-toi, je suis là, dit le perroquet.
- Mais comment me rassurer tête de linotte ? Où est mon bateau ? Où sommes-nous et où est la mer ? Et puis où sont mes lunettes ?
- Cet endroit est magnifique, splendide, merveilleux, sompt...
- Oh ! Tais-toi cervelle de petit pois !
- Très bien, mais tu ne viendras pas me chercher...
- Il faut retrouver le bateau, car, moi Laurent Mortimer 3^{ème} du nom, je ne suis rien sans lui et si on ne le retrouve pas on restera bloqué ici pour l'éternité. La forêt, je ne connais pas !
- Tu crois me faire peur fesse de pingouin, de pingouin, de pingouin...
- Mille sabords ! Faites taire cet oiseau de malheur ou je lui fais avaler ses plumes !
- D'abord, moi j'ai faim ! rugit le capitaine et puis, je ne vois rien. Qu'est-ce que c'est que ce pays tout flou ?

Les deux aventuriers commencent leur quête. Pendant que le capitaine essaie de faire un plan à l'aveuglette, Repèretout explore la forêt environnante à la recherche du bateau. Quand il revient d'expédition, il trouve Laurent endormi au pied d'un arbre et recommence à lui picorer la bedaine (ça avait bien marché la dernière fois, non ?). Mais cette fois, le capitaine sursaute si fort, que Repèretout est expulsé au milieu des branches d'un énorme sapin.

Le capitaine se met à crier :

- Repèretout !

Celui-ci, vous vous en doutez, ne prend pas la peine de répondre, encore moins de descendre de son arbre.

- Repèretout... mon gentil petit perroquet que j'aime de tout mon cœur.
- Tu parles ! , murmure Repèretout.
- Descends tout de suite ! Sinon...
- Sinon quoi ? rétorque le perroquet.
- Et bien disons que je tordrai le cou.
- Et comment tu vas faire pour venir me tordre le cou ?

Le capitaine commence à s'échauffer :

- Descends cervelle de petit pois, crevette moisie, caca nucléaire, tu m'énerves espèce de de...
- De gentleman, beau garçon, intelligent et juste... de beau mâle quoi !
- Je sens que je vais m'énerver...
- Bon d'accord pour cette fois, je descends.
- Ah voilà un perroquet raisonnable !

Une fois réconciliés, les deux amis font le point de la situation. Ils ne sont guère plus avancés.

- Au fait, pourquoi t'es-tu endormi ?
- Je suis fatigué et on n'a rien mangé depuis ce matin, hein ?

- Et voilà, ça recommence, tu devrais vraiment te mettre au régime !
- Réponds à ma question !
- Non, on n'a rien mangé, t'es content ?
- Non, j'ai faim, très faim...
- Bon, on va te trouver un truc... Alors au menu du jour :

Brochettes de fourmis avec salade de rats
Steak de papillon
Pain aux araignées
Oignons frits aux chenilles processionnaires
Flan à la crotte de bison
Et pizza aux coccinelles, pour finir.

- Tu as l'embarras du choix.
- Finalement, je me passerais bien de cette nourriture !
- Mais qu'est-ce qu'il est difficile ! Bon je comprends de la pizza aux coccinelles je peux m'en passer c'est sûr, mais des fourmis en brochettes ça doit être bon !

Ils repartent pour une nouvelle aventure palpitante. Après une bonne heure de marche à errer dans cette forêt qui semble bien inhospitalière au capitaine.

- Je suis crevé Repèretout.
- Non, déjà !
- Faisons une pause
- OK.
- Ah, ça fait du bien d'être assis !
- Mmouais, je préfère voler, moi.
- Je suis hyper fatigué, je vais piquer un petit somme et... je te conseille d'en faire de même. Tu me réveilleras, mais pas en me sautant dessus cornichon !
- D'accord grosse patate, espèce de grosse baudruche, tu m'énerves à la fin.
- Zzzzzzz zzzzzzzz zzzzzzz

Oh non il ronfle, et c'est reparti pour un tour !

Pendant que le capitaine ronfle, et le mot est faible, Repèretout, lui, réfléchit : ont-il rêvé ou sont-ils vraiment perdus dans une jungle impénétrable ?

Tout à coup...

- Capitaine, capitaine, se met soudain à hurler Repèretout.

Du haut de son arbre, il vient de voir arriver une horde de petits hommes vêtus de vert de la tête aux pieds.

Repèretout saute à nouveau sur la bedaine du capitaine et picore son pull à rayure avec furie.

- Hein quoi ? Qu'est-ce qui te prend encore, cervelle de petits pois ?

Mais dès que le capitaine s'est réveillé, Repèretout s'envole à tire d'ailes sur une branche au-dessus de lui. Le capitaine se lève d'un bond pour l'attraper mais il est aussitôt immobilisé.

Les hommes en verts l'encerclent. Le plus grand d'entre eux, porte une paire de lunettes demi-lune sur le bout du nez. Il semble être le chef et pointe une lance acérée sur le ventre du capitaine. Juste à l'endroit que picorait Repèretout quelques instants plus tôt.

- Ah qui êtes-vous ? hurle le capitaine outré.

L'homme ne répond pas. Il se contente de dévisager Laurent Mortimer en enfonçant un peu plus sa lance.

- Hé mais aïe ! Vous me faites mal, bande de peinturlurés !

En effet, les vêtements des hommes verts sont verts mais leurs visages également. Ainsi que leurs cheveux et leurs ongles.

- Et puis qui êtes-vous d'abord ? Qu'est-ce que vous faites ici ? reprend le capitaine. Et d'ailleurs, c'est à moi, ça ! ajoute-t-il en apercevant ses lunettes sur le nez de l'homme vert.

Pendant qu'il hurlait, les hommes verts se sont rapprochés d'un pas. Laurent Mortimer, même s'il le voulait, serait bien embêté pour s'enfuir.

- C'est plutôt à nous de vous demander ce que vous faites là, répond froidement l'homme à la lance. Nous sommes des lutins de la forêt et vous êtes sur notre territoire ! D'ailleurs vous êtes notre prisonnier !

- Quoi, s'exclame Laurent Mortimer, moi, prisonnier ! Ah ça alors, tête de morue, j'aimerais bien voir ça ! Repèretout, attaque ces individus !

Le perroquet du haut de sa branche lève les yeux au ciel.

- Non mais ça va pas Capitaine ! Vous avez vu, ils sont armés !

D'ailleurs, Repèretout n'a pas fini de parler que chaque lutin a bandé son arc. Certains visent Laurent Mortimer, les autres le perroquet.

- Vous allez nous suivre, ordonne le lutin à la lance, et sans discussion !

- Nom d'un saucisson farci, Repèretout ! Il faut agir ! hurle le capitaine.

- Bonne idée, capitaine ! Agissons et suivons-les !

Sans aide de la part de son fidèle perroquet, Laurent Mortimer ne peut rien. Encerclé par les lutins, poussés par la lance qui lui érafle les fesses à chaque pas, il obéit.

La forêt est magnifique. De mélodieux chants d'oiseaux s'élèvent de chaque arbre. Laurent Mortimer qui n'a jamais vraiment écouté que le cri strident des mouettes, est fasciné.

Mais ses jambes tremblent un peu. Il a faim et il a le mal de terre.

Repèretout, lui, volète au-dessus d'eux. Il pourrait tenter de s'échapper mais pour aller où ? Et puis, le capitaine a beau être le roi des grincheux, c'est son seul ami. Et on ne laisse pas tomber un ami !

- Où nous emmenez-vous ? grommelle le capitaine.

- Devant notre roi et notre reine... Ils jugeront de votre sort.

- Ah oui ? s'inquiète le capitaine.

- Parfaitement, confirme le lutin. Notre reine Tatiana est une fée et notre roi Bédéon, un dragon bleu. Ils devront se mettre d'accord sur le sort qui vous sera réservé.

- Et ils sont gentils ? s'enquit Laurent Mortimer.

- Parfois oui. Mais en ce moment, notre roi est très râleur. Il a sans arrêt mal à l'estomac et ça ne le met pas de très bonne humeur.

- Je comprends ça ! ronchonne le capitaine, dont le ventre gargouille depuis des heures.

Après une longue marche, la petite troupe arrive enfin devant une immense palissade.

Repèretout prend un peu de hauteur et revient se percher sur l'épaule du capitaine.

- Y a... y a plein de maisons, capitaine, et puis au milieu un immense château !

Laurent Mortimer lève les yeux et aperçoit en effet deux tours roses qui dépassent de la palissade.

Le chef des lutins s'arrête devant la porte fermée de l'enceinte, prend un petit instrument en forme de corne qui était accroché à sa ceinture et le porte à sa bouche.

- Tououououou ! Touououou !

Aussitôt, des clameurs s'élèvent et bientôt, Laurent Mortimer et Repèretout entendent un brouhaha derrière la porte.

Au bout de quelques instants, la lourde porte s'ouvre lentement poussée par une dizaine de lutins tous plus verts les uns que les autres.

Toute la troupe pénètre dans l'enceinte pendant que les lutins qui avaient ouvert la porte, la referment.

Laurent Mortimer et Repèretout découvrent un joli village.

Tous les lutins se sont approchés d'eux. Des enfants lutins, sont venus presque sous le nez de Laurent Mortimer pour l'observer de plus près.

- Nom d'une pizza aux fruits confits et d'un poulet à la marmelade ! Allez vous en tas de mioches verdâtres ! se fâche le capitaine.
- Ce que t'es moche dis donc, s'exclame un des enfants en lui tirant une langue... verte.
- Et toi, alors ? Tu t'es vu ? Nom d'un maquereau au piment !
- Pas de discussion, intervient le chef des lutins en entraînant Laurent Mortimer et Repèretout vers le château.

3.

Le capitaine Laurent Mortimer et Repèretout suivent les lutins dans le dédale des couloirs du château.

Ils arrivent enfin dans une grande salle.

Sur un trône est assis un énorme dragon bleu avec une couronne couverte de pierres précieuses sur la tête. A ses côtés est assise une femme svelte aux cheveux ondulés qui lui tombent jusqu'aux pieds.

Le chef des lutins se courbe devant le roi.

- Sire, nous avons trouvé ces individus dans la forêt. Nous avons pensé qu'ils pourraient peut-être vous aider.
- A quoi ? grommelle le roi Bédéon d'une voix grave.
- Euh... je ne sais pas, avoue le chef des lutins.
- Moi, tout ce que je sais c'est que j'ai mal au ventre !

Effectivement, à peine a-t-il fini sa phrase qu'un gargouillis digne d'un grondement de tonnerre se fait entendre.

- Moi, je veux retrouver mon bateau, s'écrie le capitaine, votre mal de ventre, je m'en fiche comme de mon premier chausson aux pommes !

Le roi Bédéon lève enfin les yeux vers l'insolent.

Le capitaine continue :

- Et puis, je veux que ce personnage couleur de purée de pois cassée me rende mes lunettes.

Le roi Bédéon fronce les sourcils. Mais le capitaine sans ses lunettes ne remarque rien. Il continue de se plaindre :

- Alors, vous allez vous dépêcher de nous libérer et...

Le roi Bédéon s'est levé brusquement :

- Comment oses-tu t'adresser à moi, le roi Bédéon de cette manière ?

La reine Tatiana s'est levée à son tour et elle a posé sa main sur le bras bleu de son dragon de roi.

- Allons mon ami, il faut comprendre ce capitaine, il semble perdu, il n'a pas voulu...

Le roi Bédéon n'écoute pas. Il se dirige vers Laurent Mortimer et Repèretout. Chacun de ses pas fait trembler le château.

- Je crois que j'ai trouvé le moyen de régler mon problème d'estomac, rugit-il soudain, je vais les manger tous les deux en fricassée ! Qu'on les mette au cachot !
- Voyons mon ami, proteste la reine Tatiana, vous ne pouvez pas être aussi cruel !
- Je ne veux rien savoir. Qu'on les enferme et qu'on me les prépare pour mon dîner.

Le chef des lutins ne se le fait pas dire deux fois. Il pique le dos du capitaine de sa lance et le fait avancer vers la porte.

Ils traversent de nouveaux couloirs et sont poussés sans ménagement dans un cachot noir et puant. La porte se referme lourdement derrière eux.

- Voilà où ta mauvaise humeur nous a menés, capitaine, lance Repèretout en voletant dans le cachot à la recherche d'une issue.

Mais il ne trouve rien. Pas le moindre moyen de s'échapper.

Désespéré, Le capitaine Laurent Mortimer 3^{ème} du nom s'assoit dans la paille du cachot.

- Moi aussi, mon ventre gargouille, gémit-il. Y a pas que ce dragon qui a mal au ventre !
- Tu ne penses qu'à ton estomac, se fâche Repèretout, je te rappelle que nous sommes invités pour le dîner du roi Bédéon mais que c'est nous qui allons être mangés.

A ce moment, un bruit de clé fait redresser la tête des deux compagnons. La porte du cachot s'ouvre doucement. La reine Tatiana apparaît.

Elle s'approche du capitaine.

- Je suis désolée, commence-t-elle, vous devez savoir que mon mari est normalement la crème des dragons.
- Me parlez pas de crème, se plaint le capitaine en se frottant la bedaine.
- Vous comprenez reprend la reine, il est devenu de mauvaise humeur car dans la forêt de cette île nous ne trouvons rien à manger. Il a toujours faim. Récemment, il s'est empiffré de brochettes de fourmis et depuis, il souffre d'un terrible mal de ventre...
- Il n'y a qu'une solution ! s'exclame Repèretout.
- Une solution ?

La reine Tatiana ouvre ses grands yeux verts.

- Si vous trouviez une solution pour que mon mari le roi Bédéon redevienne l'adorable dragon bleu que j'ai connu, je vous en serai éternellement reconnaissante !
- Vous devez nous laisser sortir et nous aider à retrouver notre bateau, explique Repèretout. A l'intérieur nous avons des tas de bonnes choses à manger et le capitaine est un merveilleux cuisinier.

La reine Tatiana hésite.

- Vous n'en profiterez pas pour vous enfuir ?

A l'idée de retrouver son bateau et ses victuailles, le capitaine retrouve son énergie.

- Vous n'avez qu'à nous faire accompagner par vos gardes verts, ainsi vous serez tranquille.
- Très bien, finit par accepter, la reine Tatiana, je vous fais confiance !
- Une dernière chose, ajoute le capitaine, je voudrais que votre chef des gardes me rende mes lunettes !

4.

Le capitaine a enfin retrouvé ses lunettes. Accompagné des lutins et de Repèretout qui vole au-dessus d'eux, il regarde autour de lui.

- Finalement, ce n'est pas si moche une forêt, se dit-il, moi qui pensais que la mer était le seul endroit vivable de la planète !
- Comment allons-nous retrouver le bateau, s'inquiète Repèretout.
- Vous nous avez parlé d'une énorme vague, explique le chef des lutins (qui est un peu triste de ne plus avoir les lunettes, il se trouvait très beau avec), et il y a deux jours, un ouragan a déchaîné la mer au sud de notre île. Peut-être que c'est là que votre bateau a échoué.

Le capitaine et les lutins marchent, marchent. Repèretout vole, vole...

- Je connais cette odeur, s'exclame soudain le capitaine en s'immobilisant brusquement. Cette odeur de sel, d'embruns, d'algues, c'est, c'est...

Et avant que les lutins aient pu le retenir, il se met à courir comme un fou.

Les lutins courent à leur tour et s'arrêtent... devant la mer.

- Ah que c'est bon ! se réjouit le capitaine.
- En tout cas pas de bateau en vue, fait remarquer le chef des lutins.
- Si, là-bas, hurle Repèretout, je vois le mât qui sort de l'eau.

En effet, le bateau a coulé. La Licorne, le beau navire du Capitaine Laurent Mortimer 3^{ème} du nom a bel et bien sombré. Le capitaine est au bord des larmes.

5.

- Allons Capitaine, essaie de le consoler Repèretout, tout n'est peut-être pas perdu, les lutins vont nous aider à sortir votre navire du fond de l'eau.
- C'est que nous n'aurons pas le temps, s'inquiète le chef des lutins, nous devons être rentrés ce soir, ou alors, le roi Bédéon, nous retrouvera et nous sommes tous bons pour être dévorés.
- C'est vrai, reconnaît le capitaine, le plus important est de sortir les victuailles, nous verrons après pour mon bateau.
- Mais comment plonger ? Nous ne sommes pas des poissons, fait très justement remarquer Repèretout, nous allons manquer d'air.
- Je sais, s'exclame le chef des lutins.

Il s'approche d'un arbre et y cueille un énorme fruit rond et rouge.

- Ces fruits semblent appétissants, lance Laurent Mortimer se léchant déjà les babines.
- Vous croyez ? lâche le chef des lutins en haussant les épaules. Regardez.

Il enfonce le bout de sa lance dans le fruit qui se dégonfle comme un ballon.

- Il n'y a rien à manger dans ces fruits, reprend-il, ils ne sont faits que de peau et d'air.
- Alors, ils ne servent à rien de rien, se lamente le capitaine.
- Pas si sûr, rétorque Repèretout qui a compris ce que le chef des lutins voulait faire.

6.

Les lutins ont cueilli un fruit plein d'air pour chacun. Le capitaine s'est déshabillé, il n'est plus vêtu que d'un caleçon imprimé d'éclairs au chocolat.

- Prêt ? demande le chef des lutins.
- Prêt, répond le capitaine en brandissant la petite paille que lui a donnée le chef des lutins.
- Prêts, répondent en écho, les lutins en montrant également leur petite paille.
- Alors, on y va !

Le capitaine et les lutins enfoncent doucement leur paille dans le fruit qu'ils tiennent à la main, glissent la paille dans leur bouche et plongent.

Sous l'eau, l'air qui s'écoule des fruits leur permet de respirer.

En peu de temps, ils atteignent le bateau qui a coulé mais ne semble pas terriblement endommagé. Le capitaine guide les lutins vers la soute.

Il en ouvre la porte. Des malles et des cantines sont empilées. A plusieurs, les lutins et le capitaine parviennent à en remonter quelques-unes.

- Ça devrait suffire pour un premier repas, décide le capitaine en refaisant surface.

Il se rhabille et aidé des lutins, il porte les malles jusqu'au château du roi Bédéon.

La reine Tatiana les accueille.

- Mission accomplie ! lance fièrement Repèretout qui ne s'est pas mouillé une seule plume dans l'aventure.
- Maintenant, direction la cuisine, ajoute le capitaine, et je veux que l'on me laisse seul.

Le capitaine s'enferme dans la cuisine du château. On entend des bruits de casseroles, de cuiller en bois et de fouet et bientôt, une délicieuse odeur emplit le château.

Le merveilleux fumet arrive jusqu'aux narines du roi Bédéon qui faisait une sieste dans sa chambre. Il se lève et guidé par l'odeur arrive dans la cuisine dont il ouvre la porte à grands fracas.

- Que faites-vous là, rugit-il en apercevant le capitaine devant les fourneaux. Vous êtes censé être enfermé dans un cachot !

La reine Tatiana qui a tout entendu, arrive en courant ;

- Calme-toi, Bédéon, cet homme a juste voulu...

Mais le capitaine sans un mot soulève le couvercle d'une cocotte, y plonge une cuiller et l'enfourne dans la bouche immense du dragon.

Le roi referme la bouche et... un sourire apparaît sur son visage.

- Mais c'est délicieux !
- Blanquette de veau, mon cher, dit fièrement le capitaine. Et en entrée, je vous ai concocté une fantastique quiche lorraine. Le dessert est une charlotte au chocolat.
- Mon plat préféré, se régale à l'avance Repèretout, qui les a rejoints en deux coups d'aile.

7.

Le dîner ce soir là au château fut fantastique. Tout le village fut invité et les lutins se régalaient.

Mais pas tant que le roi Bédéon qui avait retrouvé sa bonne humeur.

Le lendemain, aidé de tout le village, La Licorne fut sortie de l'eau et réparée.

Le capitaine et Repèretout pouvaient enfin reprendre leur route.

Les larmes aux yeux, Laurent Mortimer et Bédéon se serrèrent dans les bras l'un de l'autre.

- Je vous ai laissé de quoi manger pour un certain temps, expliqua le capitaine, et aussi quelques-unes de mes meilleures recettes.
- Je vais me mettre immédiatement à apprendre à faire la cuisine, répondit Bédéon.
- Et moi, je vais continuer mes voyages et je reviendrai souvent avec de nouveaux mets et de nouvelles idées pour les préparer, ajouta Laurent Mortimer.
- Tiens, ça fait longtemps que nous ne nous sommes pas disputés, remarqua Repèretout.

Les deux amis remontèrent sur le bateau.

Laurent Mortimer était comblé. Il avait enfin des amis avec qui partager sa passion de la cuisine.

- C'est que c'est triste de faire la cuisine pour moi tout seul et ce vieux perroquet déplumé, dit-il.
- Perroquet déplumé, se fâcha Repèretout...
- Allons vieux compagnon, je te taquine.

La Licorne mit les voiles et s'éloigna vers l'horizon. Chacun était un peu triste de se séparer mais ils savaient que très vite ils se reverraient.